

L'Œil a cessé d'observer les pas
Des hommes à la dérive,
Des bêtes dans l'errance,
Aux corps dénutris...
Sa pupille ne se dilate plus
Au dedans de l'orbite.

Notre ère touche à sa fin
Et dans la fournaise
Des canicules
Et le chaos
Des pénuries.... nos
Rêves s'abîment
Dans les étoiles muettes,
Vains miroirs à espoirs.
Total désenchantement !
Indicible anxiété !

Guerres et tueries,
Pénuries et pillages,
Désordre et anarchie...
Sur nos écrans, déjà
Des images d'aujourd'hui
Annoncent les chaos de
Demain. Et...
À ne plus vouloir voir,
« Œil », tu obliges le Cœur
À renier l'abandon
Et l'Esprit à taire
Les mots
Sur le bout
De nos langues.

Faudrait-il
Donc tourner
— Avant l'Heure —
L'ultime Page
Du Livre-de-la-Vie,
Ou se cacher
Dans quelques
Pleins et déliés
Qui inviteraient
Encore à...
Croire ?

De l'autre côté du jour,
Sur l'autre versant de la nuit,
Que se foment-t-il ?
L'Œil n'en sait, hélas,
Fichtrement rien
Mais...
Il faut faire avec.

Écrit le 12/07/2022 par
philippe-parrot-auteur.com ©
philippeparrotpoesie.com